

LOCALE

# Quand Sète sert de théâtre aux nouvelles enquêtes du Poulpe

🕒 3 min



**V**oilà la fin du plus grand scandale de la littérature française. Créé en 1995 sous la plume de Jean-Bernard Pouy, la série policière Le Poulpe, surnom donné au héros Gabriel Lecouvreur à cause de ses longs bras semblables à des tentacules, n'avait jamais eu lieu à Sète, patrie s'il en est, du Pouffre. Dans les quelque 300 volumes référencés, écrits au fil du temps par des auteurs toujours

différents, jamais l'enquêteur anarchiste n'avait posé le bout d'une ventouse en Île singulière. Réparation sera faite ce vendredi 13 octobre avec la sortie de Le Poulpe se desseiche.

« Cela fait 15 ans que je voulais en faire un », explique le Sétois Pascal Granger qui a soumis l'idée l'an dernier à ses comparses Tony Foucart et Eric Maurin. Lui restera dans l'ombre en éditant les 287 exemplaires via sa maison d'édition le Riffifi. Les deux autres, le premier pour presque tout, se sont jetés dans l'aventure en utilisant les vanes qui les font rire durant leurs nombreuses discussions enflammées. Et surtout en s'appuyant sur la Bible de la série.

## **Des règles à respecter**

« Il y a plusieurs choses à respecter », explique Tony Foucart, qui a dompté l'encre de cette nouvelle histoire durant ses nuits blanches. « La scène de début doit toujours se dérouler dans le bar » Au pied de porc « où le héros a ses habitudes. Il y boit de la bière, il ne boit d'ailleurs que ça, et découvre un faits divers en lisant le journal. C'est alors le début de son enquête. Il n'est pas journaliste, il n'est pas détective. C'est un fouille-merde anarchiste ».

## **Un cadavre dans le chantier d'un parking**

Pour ce volume, le Poulpe se plaint de la canicule dans le bar. On lui répond que s'il était allé à Sète, il serait déjà mort. En effet, selon le journal Libre à Midi, le cadavre d'un certain M. Le Pouffre a été retrouvé noyé dans les fondations d'un parking creusé en centre-ville. Un chantier polémique puisqu'il doit détruire les dernières vespasiennes pour femmes. Un collectif s'est d'ailleurs créé : les blancs pudiques. « Quand j'ai commencé à écrire, c'était la période où l'on ne parlait que de ça », confie Tony Foucart. « C'était une bonne source d'inspiration ». Car si le roman est policier, il doit aussi comporter, selon la fameuse Bible, beaucoup d'humour.

## **De la sauce tomate dans les poumons**

Le Poulpe quitte donc Paris pour enquêter sur cette mystérieuse affaire. D'autant que l'autopsie déterminera que si le Pouffre est mort noyé, c'est de la sauce tomate que l'on a trouvée dans ses poumons. « Il fait alors la tournée des bars pour se renseigner (il croisera une vingtaine de personnes qui se reconnaîtront aisément, NDLR) et aussi pour se désaltérer car il fait vraiment trop chaud. Il découvrira alors le plus grand secret de l'histoire de Sète ». Le reste est à découvrir vendredi 13 octobre à 18h07 à la Cave à manger, place du... Pouffre.

Le Poulpe se desseiche de Tony Foucart, éditions Le Riffifi, 206 p, 10 €. A noter que le manuscrit a été envoyé à l'auteur originel de la série et que, sans réponse, les Sétois ont décidé de le publier quand même.

“Le Poulpe se desseiche”, écrit par des Sétois, sort ce vendredi 13 octobre.

Philippe Malric

[pmalric@midilibre.com](mailto:pmalric@midilibre.com)